

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 16. Archives de presse de Williams Sassine](#)[Collection Articles de presse et interviews de Williams Sassine](#)[Item Saint Sassine, de la marginalité à Limoges](#)

Saint Sassine, de la marginalité à Limoges

Auteur(s) : Boniface Mongo-Mboussa

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Boniface Mongo-Mboussa, Saint Sassine, de la marginalité à Limoges, 1998/09/01

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4129>

Copier

Description & analyse

Analyse1998.09.01 : Saint Sassine . De la marginalité à Limoges/ Boniface Mongo-Mboussa 1 page recto verso

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote16.1.24

Collation2

Présentation

Date[1998/09/01](#)

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages2

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

1998 : Saint Sassine : De la marginalité à Limoges.

Boniface Mongo-Mboussa
publié le 01/09/1998

dossier

Offrir aux écrivains, l'espace de quelques mois, les conditions les plus propices à l'écriture, loin des contingences matérielles et du tumulte, telle est la vocation de la maison des auteurs. Et l'on sait à quel point cela compte pour les auteurs africains qui ont souvent le plus grand mal à se consacrer à leur oeuvre. Williams Sassine, récemment décédé, en est peut-être le plus cruel exemple ; écrivain de l'exil et d'une certaine marginalité, ballotté par les revers de l'existence, il trouva dans la Maison des auteurs (il y résida en 1991) un havre où se ressourcer quelques temps.

Parmi les écrivains africains francophones, Williams Sassine est celui chez qui la notion de marginalité colle à la peau. (1) Cette marginalité est avant tout la conséquence de son métissage biologique. Né d'un père libanais et d'une mère guinéenne, Sassine prend vite conscience de son altérité au sein de la société africaine et éprouve de ce fait un profond sentiment de solitude. Non pour son métissage en tant que tel, mais parce que les autres lui montrent quotidiennement qu'il est différent : " Je suis métis, dit-il à J. Chevrier, et on me l'a fait sentir très tôt. J'ai donc toujours vécu une certaine forme de solitude, et comme j'avais des problèmes de langage, je bégayais, cela m'isolait encore d'avantage. " (2)

Cette prise de conscience de son altérité associée à la difficulté de communiquer conduit Sassine à s'intéresser très tôt aux mathématiques : il estime alors que, doté d'un savoir mathématique, il pourra facilement décrypter le mystère de la vie : " Quand j'étais petit, je pensais qu'un bon mathématicien, c'était quelqu'un qui pouvait tout résoudre (...). Je croyais qu'avec les mathématiques on pouvait tout mettre en équation, mais je me suis vite rendu compte que les choses les plus importantes pouvaient être résolues autrement. Le monde mathématique est un monde construit à l'avance ; tant qu'on reste à l'intérieur, ça fonctionne, mais l'essentiel, la vie, un cri, un silence, on ne peut pas les mettre en équation. " (3)

Déçu par les mathématiques, Sassine choisit les mots pour convertir la douleur du monde en musique. A l'instar de Jean Genet (un autre marginal), Sassine écrit pour aimer et être aimé. Mais cet amour que l'on demande aux autres n'est possible que si l'on est soi-même capable de se "sacrifier" pour eux. D'où toute la thématique christique qui se dégage de ses premiers romans, notamment dans *Monsieur Saint Baly*, 1973 ; *Warriyamu*, 1976. D'où également la présence de ce qu'on pourrait appeler les damnés de la terre dans ses livres : l'aveugle Mohamed et du lépreux François dans *Saint Monsieur Baly*, l'albinos Milos Kan dans *Mémoire d'une peau*, le vagabond Camara héros du *Zéhéros n'est pas n'importe qui*, ou encore Oumarou, cet enfant de sable qui finit par être banni par les siens, tout simplement parce qu'il est épris de justice.

Outre la marginalité, l'oeuvre de Sassine est traversée par l'errance. Il est l'un des écrivains africains à avoir abordé dans *le Zéhéros n'est pas n'importe qui* la problématique du roman picaresque lié à la fois à l'errance et à la marginalité. De ce point de vue, Camara le héros du *Zéhéros n'est pas n'importe qui* peut être comparé aux picares de l'espagnol Lazarillo Tormes. Mais l'errance, c'est aussi ce qui résume le mieux l'itinéraire personnel de Sassine. Contraint à l'exil par la dictature de Sékou Touré, l'écrivain guinéen va tour à tour résider au Gabon, au Niger puis en Mauritanie où il sera expulsé au début des années 90 à la suite du conflit sénégal-mauritanien. Invité lors d'un entretien avec Françoise Cévaer à résumer son itinéraire, Williams Sassine résume son parcours en quatre étapes : le métissage, la désillusion provoquée par les mathématiques, la littérature et l'exil. A propos de l'exil, Sassine dit : " Il y a une littérature de l'exil que la plupart des écrivains africains pratiquent sans même s'en rendre compte. Un exilé n'a pas d'origines, donc ça ne peut être qu'une littérature violente, barbare. J'ai toujours admiré les gens qui savent où vivre et qui savent, à la limite, où mourir. Moi, mon parcours, je l'ai commencé avec des amis ; et il y a eu un certain nombre de cadavres le long de la route. " (4)

A la différence d'un écrivain comme Sony Labou Tansi revendiquant avec une

En savoir plus

Mongo-
Mboussa
Boniface
Sassine

certaine vigueur son identité kongo, Sassine est un homme dépaycé au sens où l'entend Todorov. Et s'il peut revendiquer une identité quelconque, celle-ci ne peut être que ce que Edouard Glissant appelle une identité-rhizome ouvrant à la Relation. Comme l'écrit si bien ce même Glissant : " *L'errance, c'est cela même qui nous permet de nous fixer. De quitter ces leçons de choses que nous sommes si enclins à sermonner, d'abdiquer ce ton de sentence où nous compassons nos doutes.* " (5)

Appliqué à Sassine cette notion d'errance telle que la conçoit Glissant est très appropriée. Elle est même peut-être à l'origine de cet humour ensoleillé de Sassine qui le rend si humain, si fraternel. Cependant, si cette errance enrichi l'homme Sassine, elle a par contre été à l'origine de sa reconnaissance tardive par le grand public. Heureusement son oeuvre a toujours bénéficié d'une bonne presse chez les spécialistes de la littérature africaine. Ce qui a lui permis vers la fin de sa vie à séjourner plusieurs fois dans les capitales occidentales et plus particulièrement à la résidence d'écriture au Festival international des Francophonies en Limousin en 1991.

Boniface Mongo-Mboussa

1. Jacques Chevrier est l'un des premiers critiques à avoir mis en exergue la notion de marginalité comme grille de lecture de l'oeuvre de Sassine. Lire à ce propos, son essai intitulé : *Williams Sassine, écrivain de la marginalité*, Toronto, Editions du Gref, 1995.
2. Entretien avec J. Chevrier, in *Jeune Afrique* n°1241 du 17 octobre 1984.
3. Idem, *Ibid.*
4. Entretien avec Françoise Cévaer, in *Présence Africaine*, n° 155.
5. Edouard Glissant, *Traité du tout-Monde, poétique IV*, Paris, Gallimard, 1998, p. 63.

[Imprimer]

[retour]

Cet article vous intéresse ? Réagissez :

[Ajouter un commentaire]

*Ceci n'est pas une lettre à Africultures mais un texte à faire lire à tous.
Pour s'adresser à Africultures, utiliser le formulaire "contact"*

[Ou créez gratuitement votre blog sur Atriblog]

- il n'y a pas encore de commentaire lié à cet article -



www.canal-voyance.com

Romain MAGRA @Voyant Médium®
03 87 90 69 29 Nostradamus de platine 2007

Commentaires - Annuaire Google